

Dix-sept nouveaux économistes rejoignent PSE à la rentrée 2013!

16 nouveaux chercheurs et un assistant professor ont rejoint la communauté scientifique cette année, fruits d'un partenariat étroit entre PSE et ses partenaires fondateurs. Certains de ces recrutements bénéficient du soutien financier du Labex OSE.

Thomas BREDA



Thomas Breda rejoint PSE comme chargé de recherche au CNRS après deux ans passés en post-doctorat à la London School of Economics. Il est spécialisé en économie du travail. Après une thèse de doctorat sur les relations professionnelles et les entreprises familiales à PSE, il s'est intéressé plus récemment aux questions de discriminations et d'inégalités : discrimination potentielle contre les femmes pour l'entrée dans les filières scientifiques, discrimination contre les délégués syndicaux lorsqu'ils négocient pour leurs collègues, décomposition des inégalités de salaire basée sur les modèles récents utilisés pour décrire le marché du travail. Ses recherches visent à développer et déployer des méthodes permettant de mieux mesurer ces concepts.

Jézabel COUPPEY-SOUBEYRAN



Maître de conférences à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne depuis 1999, Jézabel Couppey-Soubeyran s'intéresse à la régulation financière et au rôle des banques dans les systèmes financiers. Elle y dirige depuis 2010 le Master Professionnel « Contrôle des risques bancaires, sécurité financière, conformité », formation en alternance en partenariat avec le centre de formation de la profession bancaire. Elle est également, depuis 2009, conseillère scientifique auprès du Conseil d'analyse économique, et anime, pour le Labex OSE, le programme de formations à destination des professeurs de SES dont l'objectif est de favoriser la transmission de la culture économique et financière.

Romain DE NIJS



Ancien élève de l'École Polytechnique et Ingénieur du Corps des Ponts, des Eaux et des Forêts, Romain de Nijs a préparé sa thèse en économie à PSE et au CREST(LEI) qu'il a obtenue en juillet 2012. Il a ensuite rejoint la Haas School of Business de l'Université de Berkeley pendant un an en tant que post-doctorant. Il s'intéresse principalement à l'économie industrielle. Ses sujets de recherche portent notamment sur l'économie des nouvelles technologies et l'économie des médias. Il a rejoint PSE en partenariat avec l'École des Ponts ParisTech en septembre 2013.

Pierre KOPP



Agrégé des Facultés de Droit et de Sciences Économiques (1996) Pierre Kopp est professeur à l'université Paris 1 depuis 2000. Ses recherches s'inscrivent au carrefour de l'Économie publique et de l'Économie du Droit. Il s'intéresse à l'impact de l'action publique sur les comportements individuels dans le domaine des transports (péages, tramway, infrastructures) et du contrôle des drogues illégales et légales. Il étudie également le Droit comme institution qui altère les comportements des individus en jouant sur les incitations, en proposant des sanctions et en établissant des normes et des règles. Ces deux axes sont ainsi mobilisés dans une même perspective d'évaluation des politiques publiques. Pierre Kopp intervient également comme expert auprès d'organisations internationales (Banque Mondiale, Commission européenne...).

Francis BLOCH



Ancien élève d'HEC, il a obtenu un doctorat en économie à l'Université de Pennsylvanie en 1992. Après avoir enseigné à Brown, à HEC et à l'Université Catholique de Louvain, Francis Bloch a été recruté comme professeur à l'Université d'Aix Marseille en 2000. Détaché à l'École Polytechnique de 2008 à 2013, il a été recruté en septembre par l'Université Paris I Panthéon Sorbonne en partenariat avec PSE. Ses travaux portent sur la théorie des réseaux et des coalitions, et les applications en économie industrielle, économie publique et économie du développement.

Gunther CAPELLE-BLANCARD



Professeur à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne depuis 2007, il y dirige le Master Monnaie-Banque-Finance. Ses travaux de recherche portent, globalement, sur la place et le rôle des marchés et des intermédiaires financiers dans l'économie. Il s'intéresse en particulier à l'organisation des marchés, à la régulation bancaire et financière, au développement de la finance « éthique » ainsi qu'à la responsabilité sociale des entreprises. De 2007 à 2009, il a été conseiller scientifique au Conseil d'Analyse Économique, avant d'occuper, de 2009 à 2013, le poste de directeur-adjoint du CEPII (partenaire du labex OSE).

Vincent DE GARDELLE



Après un passage par les classes préparatoires et par une école d'ingénieur (2005), Vincent de Gardelle s'est réorienté vers les sciences cognitives via un master puis une thèse soutenue en 2009 à l'École normale supérieure (département d'études cognitives). Il a ensuite rejoint l'Université d'Oxford pour un post-doctorat pendant deux ans, avant de revenir en France pour un second post-doctorat à l'Université Paris Descartes. Il a rejoint PSE en septembre après avoir été recruté par le CNRS (au sein du Centre d'Économie de la Sorbonne). Ses recherches se focalisent sur la prise de décision et la confiance dans la perception visuelle, en combinant différentes méthodes : expériences comportementales, imagerie cérébrale et modèles computationnels.

Fanny HENRIET



Ancienne élève de l'École Polytechnique et titulaire d'un master de la London School of Economics, Fanny Henriet a obtenu son doctorat, préparé à la fois à la Banque de France et à PSE, en 2012. Ses recherches portent principalement sur les politiques climatiques et l'extraction des ressources non renouvelables. Elle a reçu, en juin 2013, le prix de thèse de l'Association Française de Sciences Économiques. Fanny Henriet est, depuis octobre 2013, chargée de recherche au CNRS affectée au CES.

Marie LACLAU



Après avoir obtenu son diplôme de l'ENSAE ainsi qu'un Master 2 de mathématiques appliquées à l'Université Paris 6 (« Optimisation, Jeux et Modélisation en Économie ») en 2008, Marie Laclau a effectué une thèse à HEC Paris sous la direction de Tristan Tomala, soutenue en 2012. Elle a ensuite effectué un post-doctorat à l'université de Yale (département d'Économie et fondation Cowles) en 2012-2013 avant d'être recrutée par le CNRS au 1^{er} octobre en tant que Chargée de recherche. Elle s'intéresse à différents aspects de la théorie des jeux (jeux répétés, asymétries d'information, observation imparfaite, information incomplète, cheap talk), ainsi que ses liens avec les réseaux sociaux, la communication stratégique, la transmission d'information et la cryptographie. Marie Laclau a obtenu le prix de thèse de l'Association Française des Sciences Économiques en 2013.

Jean-François LASLIER

Directeur de recherche au CNRS, il a soutenu sa thèse sous la direction de Jacques Lesourne au CNAM en 1991. Il a travaillé au Conservatoire National des Arts et Métiers, à l'université de Cergy-Pontoise, à Caltech et à Polytechnique. Ses travaux concernent principalement la théorie des choix collectifs, et il enseigne la « théorie économique de la démocratie » dans le Master APE. Ses recherches actuelles se situent à l'interface de la science politique et de l'économie théorique. Elles portent en particulier sur les comportements électoraux, abordés par l'observation (expériences en laboratoire et sur le terrain) et la théorie (théorie du choix social, théorie des jeux).

Hélène OLLIVIER

Après ses études à l'ENS Cachan, Hélène Ollivier a obtenu son doctorat intitulé « Trade, bioenergy and land use » à l'École Polytechnique, puis a passé deux ans de postdoctorat à l'Université de Californie, Berkeley au département d'Économie agricole et des ressources naturelles. Elle est depuis 2012 chargée de recherche au CNRS et affectée au CES. Ses recherches portent principalement sur les effets du commerce sur l'environnement, dans le cadre d'une externalité globale telle que le changement climatique ou la perte de biodiversité, mais aussi sur le rôle des croyances hétérogènes sur les conséquences des politiques publiques dans un cadre d'économie politique.

Bénédicte REYNAUD

Entrée au CNRS en 1982, à l'Unité de recherche de l'INSEE, elle a soutenu sa thèse d'État en 1987 sur « Le Modèle hiérarchique : une application aux relations salariales » à Paris X Nanterre. Médaille de bronze du CNRS en 1988, Bénédicte Reynaud intègre le CEPREMAP et 4 ans plus tard le CREA (Centre de Recherches en Épistémologie Appliquée), laboratoire du CNRS et de l'École Polytechnique. Elle en fut le directeur adjoint pendant un an. Après un retour au CEPREMAP, elle rejoint l'UMR Paris Jourdan Sciences Économiques en 2005 en tant que Directeur de recherche du CNRS. Ses travaux portent sur le rôle des règles économiques dans le monde social. Ses travaux en microéconométrie portent sur les effets d'une réduction d'emploi sur la performance des firmes.

Gilles SAINT-PAUL

Après sa thèse au Massachusetts Institute of Technology obtenue en 1990, Gilles Saint-Paul a été chercheur au DELTA de 1990 à 1997, puis professeur à l'université Pompeu Fabra de Barcelone de 1997 à 2000, et à TSE (Toulouse School of Economics) entre 2000 et 2012. Invité à PSE dans le cadre du programme OSE en 2012-2013, il a été recruté cette année en partenariat avec l'École normale supérieure. Ses travaux portent sur le marché du travail, la croissance et la technologie et leurs effets sur l'inégalité, et le rôle de la rationalité limitée en macroéconomie. Il a été consultant auprès de divers gouvernements européens et du FMI, et a également fait partie de la Commission Économique de la Nation et du CAE. En 2007, il a été lauréat de la médaille Yrjö Jahnsson attribuée par la European Economic Association au meilleur économiste européen de moins de 45 ans. Il a publié *The Political Economy of Labour Market Institutions* (Oxford University Press, 2000) ainsi que *Innovation and Inequality* (Princeton University Press 2009) et *The Tyranny of Utility* (PUP, 2011).

Daniel MARTIN

Après un master en économie réalisé à l'Université Vanderbilt, Daniel Martin a démarré une activité de conseil en technologie de l'information – dont trois branches existent désormais en Caroline du Nord (USA). Parallèlement, il a poursuivi ses études et obtenu un doctorat d'économie à l'Université de New York en mai 2013, avant de rejoindre PSE-École d'économie de Paris via le labex OSE en tant qu'Assistant Professor en septembre 2013. Ses recherches portent sur la microéconomie théorique, l'économie expérimentale, l'économie de l'information, et il se focalise également sur la modélisation et la mesure de l'attention limitée dans un cadre informationnel contraint.

Hillel RAPOPORT

Hillel Rapoport est membre associé à PSE recruté en partenariat avec l'Université Paris I Panthéon Sorbonne. Jusqu'alors enseignant à l'Université de Lille et à Bar-Ilan University, il a séjourné comme professeur et chercheur invité à Stanford (en 2001-03) et à Harvard (en 2009-11). Depuis 2008 il est directeur scientifique des conférences annuelles « migration et développement » (AFD, Banque Mondiale). Il a reçu le Milken Institute Award en 2003 et le Developing Countries Prize en 2008. Ses recherches portent principalement sur les effets des migrations sur la croissance et le développement, avec notamment des travaux théoriques et empiriques sur la fuite des cerveaux, les effets des migrations sur les inégalités et sur l'investissement en capital humain, ainsi que sur les liens entre migrations et commerce, flux de capitaux, et développement institutionnel dans les pays d'origine. Il s'intéresse également à l'histoire économique, les politiques d'immigration, et le rôle de la diversité liée aux lieux de naissance dans la croissance des pays d'accueil.

Carine STAROPOLI

Carine Staropoli est Maître de Conférences, HDR depuis 2002 et chercheur au CES depuis 2009. Ses travaux de recherche portent sur la régulation et le design de marché, son domaine d'application privilégié étant le secteur électrique. Elle utilise la méthode expérimentale pour étudier les conditions d'efficacité des nouveaux mécanismes incitatifs mis en place sur les marchés électriques. Elle mène aussi des recherches sur les contrats de partenariats public-privé. Ses travaux empiriques récents dans ce domaine s'inscrivent dans les débats actuels sur l'efficacité des nouveaux outils de la commande publique comme par exemple les contrats de performance énergétique utilisés comme un outil de financement de la rénovation énergétique des bâtiments.

Stéphane ZUBER

Ancien élève de l'École normale supérieure et titulaire du Master « Analyse et Politique Économiques », Stéphane Zuber a obtenu son doctorat à l'Université Toulouse 1 en 2007. Après un postdoc à l'Université catholique de Louvain, il a été recruté au CNRS en 2010 et vient d'être rattaché au CES.

Ses travaux en économie normative portent en particulier sur la question de l'équité entre générations et sur l'évaluation de situations risquées et incertaines, notamment dans le cas de risques catastrophiques. Une des applications concerne la question du changement climatique, à travers la problématique du taux d'escompte social.